

Communiqué de presse : Des choix irresponsables, des dégâts prévisibles

Hier matin, les abords du lycée Jacques Brel de Vénissieux ont été le théâtre de scènes de **violences policières inacceptables** et d'une inaction coupable de la direction et du Rectorat. Des appels aux blocages avaient été lancés par la principale organisation syndicale lycéenne ces derniers jours et un vaste mouvement de lutte contre la casse des services publics était annoncé ce mardi 29 septembre.

Avant même que ne démarre véritablement une mobilisation lycéenne, alors que quelques pétards avaient retenti, vers 7h40, la police lançait des gaz lacrymogènes sur nos élèves, mineur-es pour l'extrême majorité d'entre elles et eux. Les forces de l'ordre interpellaient violemment des élèves sous nos yeux, notamment pour avoir filmé leurs actions. Certain-es d'entre elles et eux font état de séquelles physiques et de passages à l'hôpital après leur arrestation. Le climat de tension était ainsi entretenu par l'attitude agressive des forces de l'ordre. La situation devenant plus confuse, très peu d'élèves étant présent-es à l'intérieur de l'établissement, plusieurs collègues ont demandé en vain à la direction de fermer le lycée, décision prise d'ores et déjà dans de nombreux établissements de l'agglomération. La direction s'est obstinée dans son refus pendant de longues heures, pendant lesquelles le lycée a été la cible de projectiles, et que des départs d'incendie étaient constatés aux abords de l'établissement, certains vraisemblablement déclenchés par les grenades lacrymogènes des forces de l'ordre. Dehors, les collègues grévistes assistaient impuissant-es aux salves de lacrymos. A l'intérieur du lycée, les cours ne pouvaient se dérouler normalement, et perdaient tout sens au vu de ce qui se passait.

A 13h29, soit plus de 3h après nos premières demandes, alors que la situation ne faisait qu'empirer, la direction se résignait à fermer l'établissement.

Nous, enseignant-es et personnels du LPO Jacques Brel, sommes écoeuré-es et indigné-es face à de telles méthodes.

Qui aurait pu prévoir la colère lycéenne alors que cela fait des années que l'éducation prioritaire en lycée a disparu, que Parcours Sup, particulièrement à Vénissieux, n'est qu'une vaste machine de stress et de tri social ?

Nous **dénonçons** de la manière la plus ferme :

- **l'irresponsabilité des forces de l'ordre**, qui use de manière disproportionnée de la force. Il n'y a pas eu de tentatives d'apaisement mais bien une répression violente sur des mineur-es, des enfants.
- **l'irresponsabilité du Rectorat** : nous dénonçons depuis des années, y compris par la grève, le manque de moyens pour le service public d'éducation et singulièrement dans notre établissement, qui n'est pas en capacité d'assurer ses missions,
- **l'irresponsabilité de notre direction**, qui a refusé de fermer l'établissement après les premiers incidents, mettant les élèves, mineur-es, et les collègues, en danger alors même qu'il est du ressort de notre employeur d'assurer notre santé et notre sécurité au travail et lorsque la situation était hors de contrôle ;

Nous réclamons :

- **l'arrêt des violences policières**,
- la libération immédiate des élèves placé-es en garde à vue et **l'abandon des poursuites** contre les jeunes interpellé-es hier.
- une **politique éducative à la hauteur des besoins** qui passe par des moyens pour la scolarisation, et non par la répression pure et simple des mouvements lycéens ;
- une **journée de cours banalisée pour échanger et prendre le temps d'apaiser la situation** ;

- une audience dans les plus brefs délais au Rectorat, avec la possibilité de délégation de lycéen-nes pour porter leurs revendications ;

Nous refusons de reprendre le travail tant que la sécurité de nos élèves et la nôtre ne seront pas assurées.

Les personnels mobilisés du LPO Jacques Brel, soutenu-es par les sections CGT, FSU et SUD éducation de l'établissement.